

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

Une symphonie de variétés _ DOSSIER : *pour les divas du fenua*

- _ **LA CULTURE BOUGE :** *PLEINS FEUX SUR LES ARTISANS DE TAHITI ET MOOREA
LES ÉCOLES DE 'ORI TAHITI FONT LEUR GALA !
BECKETT ET SCHMITT JOUÉS AU CONSERVATOIRE
TAHITI TI'A MAI, UN FESTIVAL POUR FÊTER LES 140 ANS DU HEIVA I TAHITI
DU TIURAI AU HEIVA, RETOUR SUR LES FÊTES POLYNÉSIENNES*
- _ **TRÉSOR DE POLYNÉSIE :** *PLACE AUX HÉROS MYTHIQUES ET LÉGENDAIRES DU HEIVA I TAHITI*
- _ **L'ŒUVRE DU MOIS :** *LESTIKI DE LA SAGESSE*

MAI 2021

NUMÉRO 163

MENSUEL GRATUIT



Vini,
partenaire du Heiva i Tahiti

Ensemble,
faisons battre
le cœur du fenua !



Groupe de danse - Tahina no Uturoa - Heiva i Tahiti 2013.

Promouvoir, soutenir, développer et partager notre culture polynésienne...
Depuis sa création, Vini a développé son réseau sur cinq archipels.
Un territoire vaste dont la richesse culturelle est variée.
Vini s'attache à soutenir les initiatives de notre jeunesse, reflétant
la Polynésie d'aujourd'hui, qui a su faire lien entre tradition et modernité.



VINI

Vini, partageons l'innovation !

Découvrez la marque Vini sur www.vini.pf et la politique de mécénat sur www.corporate.vini.pf

La photo du mois



© Présidence

La voix de Jean-Pierre Cheung Sen s'est éteinte

« Jean-Pierre Cheung Sen, grande figure de la culture polynésienne et du Heiva i Tahiti, nous a quittés début avril à l'âge de soixante-et-onze ans. Chanteur et *ra'atira pupu himene* au sein du comité Tiona no Pueu, il a souvent mis son talent de compositeur au service d'autres groupes de la presqu'île. Appelé à la fonction de membre du jury des concours du Heiva i Tahiti en 2011, 2012, 2013, 2014 et 2018, spécialisé en *himene*, « Papy Cheung Sen » aura marqué par son dévouement vis-à-vis de ses pairs et de sa culture, ainsi que par la sagesse et la bienveillance qui l'animaient en qualité de membre du jury. Il avait été fait chevalier de l'ordre de Tahiti Nui en 2020 au regard de son engagement et des services qu'il a rendus à la communauté. »

présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.

Tél. : (689) 40 507 177 - Fax : (689) 40 420 128 - Mail : direction@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.

Tél. : (689) 40 545 400 - Fax : (689) 40 532 321 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend deux bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que deux théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.

Tél. : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 428 569 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES - TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tél. : (689) 40 548 435 - Fax : (689) 40 584 300 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tél. : (689) 40 501 414 - Fax : (689) 40 437 129 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf

CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PU HA'API'IRA'A TORO'A RIMA'I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tél. : (689) 40 437 051 - Fax (689) 40 430 306 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.

Tel. : (689) 40 419 601 - Fax : (689) 40 419 604 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf

PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Établissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

SOMMAIRE

Tous les événements proposés par les partenaires du *Hiro'a* sont organisés dans le respect des mesures sanitaires en vigueur. Le masque est obligatoire dans tous les espaces.

6-7 DIX QUESTIONS À

Anatauarii Leal-Tamarii, archéologue en charge du programme modélisation 3D à la Direction de la culture et du patrimoine et Olivier Saumet, directeur de Pacific Sud Survey.

8-14 LA CULTURE BOUGE

Pleins feux sur les artisans de Tahiti et Moorea
Les écoles de 'ori tahiti font leur gala !
Beckett et Schmitt joués au Conservatoire
Tahiti ti'a mai, un festival pour fêter les 140 ans du Heiva i Tahiti
Du Tiurai au Heiva, retour sur les fêtes polynésiennes

15 E REO TŌ 'U

Te tahi mau fa'a'ohipara'a nō te piripiri, pua, puarātā e te re'a tahiti

16-17 L'ŒUVRE DU MOIS

Les tiki de la sagesse

18-23 DOSSIER

Une symphonie de variétés pour les divas du fenua

24-25 TRÉSORS DE POLYNÉSIE

Place aux héros mythiques et légendaires du Heiva i Tahiti

26-29 LE SAVIEZ-VOUS ?

Des artistes à votre service
Papeetē instituée « commune » par un décret de 1890

30-31 PROGRAMME

32 ACTUS

33-34 RETOUR SUR

HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit tiré à 2 000 exemplaires

Partenaires de production et directeurs de publication :

Musée de Tahiti et des îles, Direction de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.

Édition : Tahiti Graphics Punaauia

Tél. : (689) 40 810 936

Réalisation : pilepoildesigntahiti@gmail.com

Direction éditoriale : Vaiana Giraud et Kevin Van Bastolaer - 40 503 115

Rédactrice en chef : Alexandra Sigauddo-Fourny alex@alesimedia.com

Secrétaire de rédaction : Hélène Missotte

Rédacteurs : Meria Orbeck, Pauline Stasi, Alexandra Sigauddo-Fourny,

Natea Montillier Tetuanui et Lucie Rabréaud

Impression : Tahiti Graphics

Dépôt légal : Mai 2021

Couverture : C. Molinier/CAPF

DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !
Des questions, des suggestions ? Écrivez à : communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.conservatoire.pf

www.maisondelaculture.pf

www.culture-patrimoine.pf

www.museetahiti.pf

www.cma.pf

www.artisanat.pf

www.archives.pf

Et à découvrir sur www.hiroa.pf !



SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL



CENTRE DES MÉTIERS D'ART



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES



MAISON DE LA CULTURE - TE FARE MANAHA



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE



CENTRE DES MÉTIERS D'ART

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Le Marae Ta'ata sans sortir de chez soi

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRA SIGAUDDO-FOURNY - PHOTOS : PACIFIC SUD SURVEY

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Le Marae Ta'ata modélisé en 3D.

Découvrir le Marae Ta'ata, à Pā'ea, comme si on y était, mais sans bouger de chez soi, c'est désormais possible grâce au programme de modélisation 3D des sites culturels classés de la Polynésie française. Lancé par la Direction de la culture et du patrimoine, ce programme permet aux internautes des îles et du monde entier de se connecter avec notre patrimoine ainsi que nous l'expliquent Anatauariï Leal-Tamariï, en charge du projet à la DCP, et Olivier Saumet, créateur du site virtuel.

La DCP s'est lancée dans un programme innovant. De quoi s'agit-il ?

Anatauariï Leal-Tamariï : La DCP a entamé, en effet, un programme qui vise à modéliser en 3D des sites classés de la Polynésie française. Nous avons choisi comme site test le Marae Ta'ata qui se trouve dans la commune de Pā'ea. Nous travaillons avec Olivier Saumet, de Pacific Sud Survey, pour la modélisation.

Quelle est la genèse de ce projet ?

A.L.-T. : Ce projet, c'est d'abord une réponse aux restrictions de déplacement que nous avons connues avec la crise sanitaire. Après le confinement du mois d'avril 2020, il a fallu réajuster notre offre culturelle de façon à correspondre aux nouvelles attentes et surtout aux nouvelles contraintes. Cette visite virtuelle est une alternative à la visite classique des sites archéologiques du Pays. C'est, pour nous, une nouvelle façon de les rendre accessibles au plus grand nombre.

Quelle est la technique utilisée ?

Olivier Saumet : On utilise la technologie lasergrammétrie qui permet d'envoyer des millions d'impulsions lumineuses sur



Olivier Saumet (à gauche) explique sur site la technologie de la lasergrammétrie.

un objet et de mesurer sa distance. Si on doit schématiser, il s'agit d'une photographie tridimensionnelle à l'instant T d'un élément. On capture les couleurs à chaque point de mesure, ce qui permet au rendu 3D d'être immersif. Pour cela, nous avons utilisé un scanner robotisé. Avec la lasergrammétrie, nous avons des perspectives nouvelles. Si on se positionne, par exemple, au-dessus du marae, on va aussi pouvoir visualiser le dessous, et les murs seront des tranchées. Pour autant, cette technologie ne traverse pas la matière.

Concrètement, comment se déroule la visite virtuelle ?

A.L.-T. : À l'instar du modèle de visite proposé par le service de navigation virtuelle Google street view, le visiteur a la possibi-

lité de cheminer à l'intérieur du site grâce aux différents points clés. Ces points clés ont été placés de façon à ce que le visiteur puisse apprécier le site sous tous ses angles. C'est une visite immersive. De plus, tous les panneaux informatifs installés sur site sont rendus accessibles au cours de la visite virtuelle et peuvent être imprimés et/ou téléchargés.

Vos échanges, tout au long du projet, ont permis de rendre la visite plus ludique et dynamique ?

A.L.-T. : Oui, on a par exemple intégré le son du 'ū'upa (le pigeon vert de la Société), un oiseau endémique de Tahiti considéré dans l'ancienne société tahitienne comme étant l'une des émanations du dieu Ātea, et fidèle compagnon de la déesse Hina. Sur un site comme Taputapuātea, il pourrait y avoir le son du ōtaha (la frégate du Pacifique) par exemple.

O.S. : La visite est équipée d'un gyroscope donc, quand le visiteur va regarder ses pieds, le regard se porte vraiment vers les pieds. Cela permet de se promener dans le marae vraiment de façon interactive. Ceux qui ont la chance d'avoir des casques virtuels peuvent aussi vivre une expérience de réalité virtuelle.

Qui est le public visé ?

A.L.-T. : Nous voulions, dans un premier temps, nous adresser à un public local. L'idée, c'est de permettre à tous les habitants de la Polynésie française de découvrir les richesses de notre patrimoine tout en étant confortablement installés dans leur salon. Bien entendu, la priorité demeure également le public scolaire. Nous espérons que ces visites virtuelles seront considérées comme de véritables outils pédagogiques. Toute la partie informative de la visite virtuelle est donc en français et en tahitien. Le site est accessible bien sûr à l'international.

O.S. : Il y a un volet communication grand public, avec une utilisation simple et intuitive, et un volet plus technique et scientifique avec des données exploitables.

Ce projet s'adresse donc aussi aux scientifiques ?

A.L.-T. : Oui, bien qu'imaginé pour le grand public, ce programme vise également à fournir aux étudiants, professeurs d'école, archéologues et chercheurs un véritable outil de travail. L'une des rubriques offre la possibilité au visiteur d'accéder au modèle 3D du site. Ce relevé numérique apparaît alors comme un instrument d'analyse permettant, entre autres, d'établir des mesures d'angles, de surfaces ou encore de définir des profils sans même nécessiter de se rendre physiquement sur place. En

d'autres termes, ce modèle 3D dématérialise considérablement l'approche archéologique des vestiges.

O.S. : Il y a également une dimension d'archives numériques. Cela signifie qu'en cas de dégradation naturelle ou volontaire du marae, nous serons capables de repositionner chaque pierre au même endroit.

Comment accède-t-on au site ?

A.L.-T. : Les premières visites virtuelles seront disponibles gratuitement sur le site internet de la Direction de la culture et du patrimoine dans le courant du second semestre 2021. Mais pour l'heure, et dans l'attente de l'ouverture du nouveau site internet de la DCP, les internautes peuvent d'ores et déjà visiter le Marae Ta'ata en se rendant sur le site de Pacific Sud Survey*.

O.S. : On est en train de développer une application mobile qui permet de découvrir le site virtuel même sans connexion internet.

D'autres sites feront-ils l'objet d'une numérisation ?

A.L.-T. : Cette action s'inscrit au sein de la politique de transition numérique du Pays. Aussi, dans le prolongement – et l'accélération – de cette démarche, la Direction de la culture et du patrimoine a identifié plusieurs sites qui doivent faire l'objet d'un développement des outils numériques : le marae Maha'iaitea à Papara, la grotte Vaipoiri de Teahupo'o, le tahua marae Taputapuātea à Ra'iaitea et le me'ae I'ipona, à Hiva Oa. À terme, l'ensemble de ces visites virtuelles seront disponibles.

Des évolutions sont-elles possibles, voire prévues ?

O.S. : On peut ajouter de nombreuses choses comme des quiz, des vidéos, etc. On travaille également sur une traduction en plusieurs langues. ♦



La visite virtuelle s'accompagne d'outils interactifs pour les chercheurs et étudiants.



Entrée du site

PRATIQUE

*Retrouvez la visite virtuelle à l'adresse suivante : <https://www.pacificsudsurvey.com/Taata/index.htm>

7

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Pleins feux sur les artisans de Tahiti et Moorea

RENCONTRE AVEC MARANIA WAN, CHARGÉE DE DÉVELOPPEMENT ET D'ANIMATION AU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL. TEXTE : MO - ILLUSTRATIONS : TAHITI EXPERT EVENTS

« *Tahiti i te rima 'i* » ou « *Tahiti aux mains pleines* », tel est l'intitulé de l'exposition artisanale multisite initiée depuis le 13 avril et jusqu'au 12 juin. Le ministère de la Culture, en partenariat avec l'APF, la CCISM et le centre Vaima, nous proposent ce rendez-vous afin de relancer le secteur de l'artisanat traditionnel, durement touché par la crise sanitaire.



Le ministère de la Culture, en charge de l'artisanat traditionnel, a réfléchi à l'organisation d'une manifestation qui aurait l'avantage de proposer aux artisans de Tahiti et Moorea, un espace "clé en main", afin de leur permettre de retrouver un souffle d'air après toute une année de vaches maigres. Cette volonté est partie du constat simple que les artisans de ces deux îles, soumis à la fermeture totale des expositions, ont grandement souffert de la crise sanitaire, devenue pour eux une crise économique sans précédent. Même s'il leur est dorénavant possible de relancer les expositions, le coût d'une telle manifestation, comprenant les frais d'installation, de location de site, de publicité, de sécurité, de mise en œuvre des protocoles sanitaires, est difficile voire impossible à supporter.

De cette intense réflexion est née « *Tahiti i te rima 'i* », Tahiti aux mains pleines, pleines de créativité, mais aussi pleines de géné-

rosité et de solidarité. « *Tahiti i te rima 'i* » est une exposition artisanale inédite, dont l'enjeu principal est de relancer l'activité artisanale des créateurs traditionnels. Et pour cela, il fallait voir grand dès le départ : plusieurs sites, plusieurs semaines, une représentation de tous les secteurs de l'artisanat local afin de drainer un maximum de visiteurs et de les inciter à revenir grâce à un roulement hebdomadaire des exposants sur chaque site. Pour ce grand projet de relance de cette filière de l'économie locale, le ministère a fait appel au partenariat de l'assemblée de Polynésie française (APF), du centre Vaima et de la Chambre de commerce, d'industrie, des services et des métiers (CCISM), qui ont mis leur espace à disposition, à titre gratuit. Il s'est également attaché les services d'un prestataire extérieur, Tahiti Expert Events, pour la conduite du projet en lien avec le Service de l'artisanat traditionnel.

Trois sites, trois thèmes

Déployée sur deux mois entiers, du mardi 13 avril au samedi 12 juin, l'exposition « *Tahiti i te rima 'i* » propose trois sites d'exposition au centre de la capitale polynésienne, à savoir :

- les locaux de l'ancienne agence Tahiti Nui Travel, au centre Vaima, côté mer ;
- le hall de l'assemblée de Polynésie française (APF) ;
- le hall du siège de la Chambre de commerce (CCISM).

Cette configuration multisite permet d'accueillir les différents stands d'exposition, ainsi que les ateliers prévus tout au long de l'événement.

La richesse du patrimoine artisanal polynésien est représentée au sein de chaque site par un thème précis. Ainsi, au Vaima, « *Mer et merveilles* », avec 23 stands, valorise les produits artisanaux de la mer, à

base de nacres et de coquillages. À l'APF, sur « *Tout sur le coco* », 18 stands déclinent tout le savoir-faire lié au cocotier, emblématique du Pacifique sud, et à la CCISM, « *Le fara se décline* » accueille les visiteurs autour de 15 stands consacrés à la filière du *paé'ore* ou pandanus.

Tout au long des neuf semaines d'exposition, ce ne sont pas moins de 400 artisans qui se relaieront sur les stands. « *L'idée est de faire participer un maximum d'artisans à l'opération puisque tout est mis à disposition* », explique Marania Wan, chargée de développement et d'animation au Service de l'artisanat traditionnel. Une rotation qui garantit également une grande variété des produits exposés, pour le plus grand plaisir de la clientèle.

Des ateliers créatifs sont animés par des artisans.



Partager le savoir

Afin de satisfaire tous les visiteurs, cet événement exceptionnel met en valeur les cinq univers créatifs de l'artisanat traditionnel. Sculpture et gravure, bijouterie traditionnelle, vannerie, *tifaifai* et couture sont représentés sur chacun des sites. Les artisans, au fil du thème, offrent une multitude de créations aussi belles que variées.

En parallèle, comme l'explique Marania Wan, « *nous avons sollicité les artisans pour l'animation d'ateliers. Chaque jour, des démonstrations se déroulent sur chacun des sites, en lien avec la thématique. Ensuite, trois fois par semaine, le mercredi après-midi à 13 heures puis 15 heures et le samedi matin à 9 heures, se tient un atelier créatif. Ce ne sont pas les mêmes ateliers chaque semaine.* » Pour y participer, il faut s'inscrire et payer une participation. Une belle occasion de vivre un joli moment de partage au contact direct d'un artisan-créateur avec, en prime, la joie de repartir enrichi de nouvelles connaissances et de sa propre réalisation.



S'instruire avec plaisir

Afin de rendre la visite encore plus agréable et enrichissante, l'organisateur a voulu, au moyen de kakémonos*, mettre en valeur différents aspects de la culture polynésienne. Ainsi, sur chaque site et toujours en lien avec la thématique du lieu, sont proposées des lectures attrayantes et diversifiées sur un sujet précis, telles que le développement de l'huître nacrée et perlière, le cocotier, un trésor artisanal, ou encore le pandanus, arbre aux multiples usages. Bien d'autres sujets sont présentés, qui sauront répondre aux questions que se posent les visiteurs.

Reste maintenant à la population à montrer à nos artisans traditionnels que la générosité et l'esprit de solidarité polynésiens dont elle a toujours su faire preuve sont toujours d'actualité. ♦

*supports imprimés façon japonaise



PRATIQUE

Exposition artisanale « *Tahiti i te rima 'i* »

- Jusqu'au 12 juin
- De 9h à 17h du mardi au vendredi et de 9h à 13h le samedi
- Centre Vaima : « *Mer et merveilles* »
- Assemblée de Polynésie française : « *Tout sur le coco* »
- CCISM : « *Le fara se décline* »
- Entrée gratuite
- Respect des mesures sanitaires
- Ateliers créatifs payants (places limitées), inscriptions par message privé via la page Facebook du Service de l'artisanat traditionnel.

Les écoles de 'ori tahiti font leur gala !

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION ET DE LA PRODUCTION À LA MAISON DE LA CULTURE. TEXTE : LUCIE RABRÉAUD - PHOTOS : TFTN

Plusieurs écoles de danse qui font habituellement leur gala au Grand théâtre ont été reprogrammées sur To'atā au mois de mai. Le programme culturel chamboulé par la pandémie ayant bousculé également les installations pour l'accueil des spectacles. D'autres, qui rencontrent des difficultés pour trouver des espaces pour leur représentation, ont rejoint l'événement.

A ORI MAI



MANOHIVA



TAUARIKI



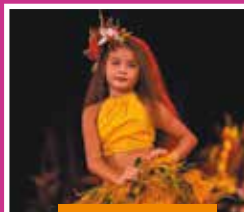
TAMARIKI POERANI



ARATO'A



HANA PUPU ORI



TAMARII POERAVA



NONAHERE



Depuis plusieurs mois, les écoles de danse sont privées de scène et ne peuvent pas offrir leur spectacle de fin d'année, le traditionnel gala. Heureusement, l'horizon commence à s'éclaircir et, enfin, la Maison de la culture peut de nouveau accueillir des spectacles et du public. Mais le programme se retrouve chamboulé par les reports et les dates des différents événements. Cela dit, pas question de laisser une école sans solution ! Huit d'entre elles ont donc été regroupées sur deux semaines de gala des écoles de 'ori tahiti, un événement bien distinct du Heiva des écoles qui se déroulera en juin. Pour l'occasion, c'est l'aire de spectacle de To'atā qui accueillera les écoles, avec un espace reconfiguré : les danseurs seront installés sur la scène Temana, qui est habituellement celle de l'orchestre. Le public, lui, sera dans la fosse où des gradins seront mis en place. La tribune pourra accueillir jusqu'à quatre cent cinquante personnes en respectant la consigne d'un siège sur deux. Il était effectivement impossible d'établir la scène dans la fosse, comme c'est le cas pour le Heiva i Tahiti, car cette configuration n'était pas idéale pour des groupes réduits, de moins de cent danseurs. « En installant les danseurs sur la scène Temana, nous créons

un format ressemblant au Grand théâtre, ce qui correspond mieux à leurs besoins », explique Vaiana Giraud, responsable de la communication et de la production à la Maison de la culture.

Cette première édition regroupe huit écoles de danse : Tauariki dirigée par Taina Tinirauarii, A 'Ori Mai dirigée par Teraurii Piritua, Hana Pupu 'Ori dirigée par Enda Tansau, Manohiva dirigée par Poerava Taea, les écoles de Moeata dirigées par Moeata Laughlin, Nonahere dirigée par Matani Kainuku, Tamariki Poerani de Makau Foster-Delcuvelerie et Arato'a dirigée par Kehaulani Chanquy. Cet événement qui leur est dédié, sur deux semaines du 6 au 15 mai, permet l'accès à une belle scène et de répondre aux problématiques de dates et de places auxquelles font désormais face les acteurs du secteur culturel. Le gala des écoles de 'ori tahiti offrira également un avant-goût du Heiva des écoles qui doit se dérouler du 2 au 13 juin prochains. ♦

PRATIQUE

- Du 6 au 15 mai sur la place To'atā
- Tarif unique pour chaque gala : 2 000 F CFP
- La programmation complète est disponible sur le site internet et la page Facebook de la Maison de la Culture.
- Billets en vente sur place ou en ligne sur le site de la Maison de la Culture
- Renseignement sur www.maisondelaculture.pf ou sur la page Facebook de la Maison de la Culture

Beckett et Schmitt joués au Conservatoire

RENCONTRE AVEC CHRISTINE BENNETT, PROFESSEURE D'ART DRAMATIQUE AU CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE - TEXTE ET PHOTOS : PAULINE STASI

Les élèves de Christine Bennett monteront sur la scène du grand auditorium et sur le pa'épa'e pour clôturer leur année de cours au Conservatoire de Polynésie française. Pour ces soirées théâtrales, les adultes joueront la très belle pièce d'Éric-Emmanuel Schmitt, *Frédéric ou le Boulevard du crime* le 11 juin, tandis que les élèves du cycle 3 se lanceront dans l'interprétation de l'acte un de l'une des plus grandes œuvres de Samuel Beckett : *En attendant Godot*, le 29 mai.

« Un véritable auteur populaire »

Quant aux adultes de la classe de production de Christine Bennett, ils ont préparé *Frédéric ou le Boulevard du crime*, une pièce écrite par Éric-Emmanuel Schmitt en 1998.

« C'est un auteur dramaturge que j'apprécie énormément car c'est à la fois un philosophe et un véritable auteur populaire, dans le bon sens du terme, c'est-à-dire que ce qu'il écrit est accessible à tout le monde. Il a une superbe écriture, très profonde, très riche », confie la professeure, ravie de faire découvrir cette pièce au public à la mi-juin. Spécialement écrit pour Jean-Paul Belmondo, le rôle de Frédéric fut le dernier que le comédien a endossé sur scène, avant de déclarer des problèmes de santé. Véritable réflexion philosophique sur le rôle de l'acteur et le théâtre, cette pièce est aussi, comme tient à le rappeler Christine Bennett, « une mine d'informations sur l'histoire du théâtre. C'est l'histoire d'un grand comédien en fin de carrière qui va tomber amoureux d'une jeune fille » – avant d'ajouter, un petit sourire aux lèvres : « Mais chut, il ne faut pas trop en divulguer, car il faut aller voir la pièce. » Une invitation bien tentante. ♦



Cela fait des mois que les élèves de Christine Bennett, professeure d'art dramatique au Conservatoire artistique de la Polynésie française, se préparent à ce moment tant attendu : monter sur les planches pour jouer devant le public. Pour cette année 2021, Christine Bennett a choisi de mettre en avant deux pièces de deux grands auteurs contemporains, Samuel Beckett et Éric-Emmanuel Schmitt.

Quatre élèves, âgés de 17-18 ans, de la classe du cycle 3 de Christine Bennett, joueront sur la scène du pa'épa'e du Conservatoire l'acte un de *En attendant Godot*. Véritable monument du théâtre de l'absurde, cette pièce a été écrite par Samuel Beckett en 1948. « Les élèves vont, pour interpréter les différents personnages, réaliser un vrai travail de masques sur l'attente. Ils suivent justement un atelier 'recherche et création' où ils apprennent le mouvement, le masque et la voix. Ce travail sur l'attente est très important car, en réalité, on est toujours dans l'attente dans la vie. On attend toujours quelque chose, quelqu'un, le lendemain, les vacances, l'amour et même Dieu... », remarque avec justesse la professeure d'art dramatique.



PRATIQUE

- 29 mai : *En attendant Godot*
- 11 juin : *Boulevard du crime*
- Entrée libre
- Au Conservatoire
- Renseignements : 87 700 278
- christb140@gmail.com
- communication@conservatoire.pf

Tahiti ti'a mai, un festival pour fêter les 140 ans du Heiva i Tahiti

12

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION ET DE LA PRODUCTION À LA MAISON DE LA CULTURE. TEXTE : PAULINE STASI - PHOTO(S) : TFTN ET ANAPA PRODUCTION

La Maison de la culture organise, sous l'impulsion du ministère de la Culture, le festival Tahiti ti'a mai. Vingt-quatre groupes de danse et de chant traditionnel ont répondu présents pour ce festival qui célébrera les 140 ans du Heiva i Tahiti du 1^{er} au 10 juillet place To'atā.



Hitireva

les groupes afin qu'ils puissent s'exprimer plus facilement », confie Vaiana Giraud, responsable du département production et communication de la Maison de la culture.

Le nom de ce festival, « Tahiti ti'a mai », s'est imposé naturellement pour les organisateurs. Titre d'un célèbre 'aparima écrit par le regretté Coco Hotahota, il avait été interprété par Temaeva en 1984 après la dévastation causée par le cyclone Veena en 1983. Ce texte, connu de tous les Polynésiens, est une prière, un appel à la population à se relever. Des paroles plus que jamais d'actualité. ♦

Créé en 1881, le Heiva i Tahiti célèbre cette année ses 140 ans d'existence. Si la Covid-19 a eu raison de l'édition 2020, elle devrait, espérons-le, moins jouer les trouble-fête cette année. Danseurs, chanteurs et organisateurs sont impatients d'honorer cet anniversaire. Certes, dans des conditions bien différentes des précédents Heiva puisque, cette année, les groupes ne concourront pas. Mais le principal, pour tous les acteurs du monde de la culture polynésienne et pour le public, est que l'esprit du Heiva rayonne place To'atā du 1^{er} au 10 juillet, lors du festival Tahiti ti'a mai.

« Donner une scène à tous nos artistes »

« Les groupes sont au rendez-vous. Il y avait vraiment un grand besoin de ce moment, de donner une scène à tous nos artistes. L'idée de ce festival est venue lors d'une réunion entre le ministre de la Culture et les groupes concernant une refonte du règlement du Heiva. À l'issue de cette réunion, les participants se sont mis d'accord sur le fait qu'il était difficile de maintenir un concours cette année avec les incertitudes actuelles, le respect des mesures barrières, le nombre de danseurs (...), il a donc été décidé d'organiser un festival moins contraignant qu'un concours classique pour

Les paroles du 'aparima écrit par Coco Hotahota

Tahiti ti'a mai

Tō te ao nei, fa'aro'o mai
Te fenua, fa'aro'o na (i) teie pure
E pure teie nō te here
E pure teie nō te arofa (aroha)
I tō'u fenua here

'Ia ora, 'ia ora 'oe
E tā'u maimoa
'Ia ra'a tō ro'o
E 'āmuri noa (a)tu

Tahiti, lève-toi

O monde entier, écoutez
O ma terre, écoutez bien cette prière
Prière remplie d'amour
Prière de compassion
Pour mon fenua bien-aimé

Que tu vives encore
Mon bien le plus précieux
Que ta renommée soit éternelle
Jusqu'à la nuit des temps

13



Tamariki Poerani - © Anapa Production

Catégorie Hura : quatorze groupes

- HANATIKA dirigé par Hirohiti TEMATAHOTOA
- HEI TAHITI dirigé par Tiare TROMPETTE DEZERVILLE
- HITIREVA dirigé par Kehaulani CHANQUY
- MANAHAU TAHITI dirigé par Jean-Marie BIRET
- NONAHERE dirigé par Matani KAINUKU
- O MARAMA dirigé par Marama DUGAN
- O TAHITI E dirigé par Marguerite LAI
- TAHINA NO UTUROA dirigé par Tauhere IHORAI, Edouard PARAUÉ
- TAHITI ORA dirigé par Tumata ROBINSON
- TAMARI'I ANAU dirigé par Françoise POSTMA
- TAMARIKI POERANI dirigé par Kohai BATANI-GOURNAC, Makau FOSTER
- TEMAeva dirigé par Roland TAUAROA, Cathy PUCHON
- TERE ORI dirigé par Taina TINIRAUARII
- TOAKURA dirigé par Mateata LE GAYIC

Catégorie Himene : dix groupes

- FARETOU NO HA'APUI dirigé par Edwin TEHEIURA
- O FAA'A dirigé par Pascal MAUAHITI
- REO PAPARA dirigé par Mike TEISSIER
- TAMANUI APATO'A NO PAPARA dirigé par Timiri HATITIO, Joseph TARINA
- TAMARI'I MAHINA RAROMATAI dirigé par Moeata ARAI
- TAMARI'I RAPA NO TAHITI dirigé par Mata TAMATA, Linda TEMATUA
- TAMARI'I TEAHUPOO dirigé par Tematuanui RAVEINO
- TAMARI'I TUHA'A PAE NO MAHINA dirigé par Edgar MAHAA
- TAMARI'I OUTU'AI'AI dirigé par Eric TEPA
- TIARE TARONA dirigé par Clarita TUHITI



TE PARE O TAHITI © Anapa Production

Du Tiurai au Heiva, retour sur les fêtes polynésiennes

14

RENCONTRE AVEC MIRIAMA BONO, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.
TEXTE : PAULINE STASI - PHOTO(S) : MTI

Dans le cadre du festival Tahiti ti'a mai, le Musée de Tahiti et des îles organise l'exposition « Du Tiurai au Heiva » du 29 mai au 31 octobre. À travers cette très belle rétrospective, qui célèbre les 140 ans des fêtes « du Juillet », les visiteurs pourront se plonger, grâce à de nombreuses archives du Musée, dans l'histoire de ce mythique festival de la culture polynésienne, dont la première édition officielle a eu lieu le 14 juillet 1881.

Découvrir les premiers clichés du Heiva en noir et blanc, alors qu'il s'appelait Tiurai, des affiches des années 1960, l'évolution des costumes de danseurs au fil des décennies, mais aussi comment le festival s'est transformé au fil des années et a influencé les différents acteurs de la culture polynésienne, tel est l'objet de la prochaine exposition du Musée de Tahiti et des îles qui nous offre une magnifique immersion dans l'histoire de ces fêtes.

« On a souhaité, à travers cette exposition, faire une grande rétrospective du Heiva, qui célèbre ses 140 ans cette année. Pour cela, on a choisi de montrer de nombreux objets, notamment des photos que nous détenons dans nos fonds de collections et que nous avons peu l'occasion d'exposer. L'idée est vraiment de retransmettre l'esprit, l'ambiance du Heiva. Avec la danse bien sûr, grâce aux costumes, mais pas seulement. Car le Heiva, c'est aussi des hīmene, les chants traditionnels, qui ont toujours été présents depuis 1881. Le Heiva, c'est aussi, au fil des années, de nouveaux participants, les sports traditionnels, les courses de va'a, des artisans... », précise avec enthousiasme, la directrice du Musée de Tahiti et des îles, Miriama Bono, heureuse de dévoiler au public les trésors des collections du Musée.

Ainsi tout au long du parcours de la salle d'exposition, les visiteurs pourront découvrir une douzaine de costumes de danse et apprécier notamment une utilisation accrue de nacre, liée au développement de la perliculture. Une très belle collection de chapeaux des années 1960-1970 mettra en valeur le travail des artisans polynésiens. C'est aussi l'occasion pour le Musée de Tahiti de mettre en lumière ses collections. Des tableaux du fonds du Musée mais également de la Maison de la culture, viendront clore le parcours,

comme les œuvres de Charles-Alfred Le Moine, d'Adriaan Herman Gouwe, de Bobby Holcomb, de François Ravello ou bien encore d'André Marere...

Le Musée proposera également en parallèle de l'exposition des ateliers culturels qui permettront d'animer la manifestation durant les grandes vacances de juillet.

« Le Heiva fait vraiment partie de l'identité, de l'univers collectif des Polynésiens, des danseurs, des chanteurs ou des sportifs qui y participent physiquement bien sûr, mais l'esprit du Heiva va au-delà. Il a été et est toujours source d'inspiration pour les peintres, pour les photographes... Et bien sûr pour la population. C'est notre marqueur de saison. Le Heiva nous rassemble tous autour de la fête », conclut la directrice du Musée. ♦



PRATIQUE

Le programme des ateliers au Musée :

- Ateliers tressages adultes, 8 personnes maximum :
 - 12 juin et 26 juin, 9 et 31 juillet et 21 août
- Atelier culturel proposé par 'Arioi pour les adultes et enfants, 15 personnes maximum :
 - 17 et 24 juillet
- Tarif des ateliers : 2 500 Fcfp par personne
- Exposition « Ti'a mai, du Tiurai au Heiva » du 29 mai au 31 octobre
- Dans le respect des mesures sanitaires
- Réservation www.billetterie.museetahiti.pf

Te tahi mau fa'a'ohipara'a nō te piri-piri, pua, puarātā e te re'a tahiti

ROHIPEHE : NATEA MONTILLIER TETUANUI (VĀHINE)
'OHIPA : 'IHI NŪNA'A, 'IHI REO
WWW.CULTURE-PATRIMOINE.PF

Teie te tahi nau rā'au e tupu nei nā ni'a i nā 'e'a to'opiti nō 'Ōpūnohu i Mo'orea- te ara-tupuna 'e te 'e'a nō te 'āro'a Pu'uroa - i fāna'o i te tahi mau paruai fa'a'ite'itera'a i tō rātou fa'a'ohipara'a i roto i te orara'a ā te Mā'ohi, i te mātāmua iho ā rā.

Piri-piri, *Urena lobata*, arbrisseau, *Caesalpinia*, POL

E frihia te puru. Ua riro teie i'oa rā'au piri-piri ei i'oa nō te tā'ato'ara'a ō te mau rā'au ē piri-piri (R. Taputuarā'i, 2016).



Piri-piri, hōho'a Jean-François Butaud

Pua, hau'ou, *Fagraea berteriana*, arbre, tree, IND

E rā'au tupu i ni'a i te tahara'a 'aivi i raro a'e mai i te 800 mētera i te teitei. (cf miro 1&2) ; e rā'au mo'a au-roa-hia e te ta'ata; e 'ū hiri teatea, e mea ha'a a'e o na i te tumu miro e te tumu tou. E rā'au tarai-ohie roa nō te hāmani i te tauiha'a mo'a (tā tātau, ti'i).

la ū'a te pua e tāpa'o fa'a'ite e piri pae fenua mai te tohora e tō rātou fanau'a. E mea no'ano'a te hei pua (upo'o e 'arapo'a) 'uo'uo'ō tē māre'are'a i te tapera'a mahana; ia tūpa'ipa'i-ana'e-hia te mā'a e roa'a mai ia te 'ū puatou ; E riro ato'a te pua ei hōho'a tifaifai.



Pua, hōho'a NMT

Puarātā, *Metrosideros collina* arbre, tree, Pacific rata, IND

E rā'au tupu i ni'a i te tahara'a 'aivi i raro a'e mai i 2000 mētera i te teitei (Taputuarā'i, 2016), e mea tāviriviri tō na mau a'a e tō na 'āma'a. E, e oro 'ōmenemene e te mā'ute'ute tō na pua pi'ihia pua ō Pere (te atua vahine ō te mou'a-hi-auahi, ō te vera ō te fenua), te aura'a ato'a ō te i'oa, e pua ō Rātā.



Puarātā, hōho'a Jo-Ann Pere, DRMM

Re'a tahiti, *Curcuma longa*, safran d'Océanie, Turmeric, POL

E ravehia tō na a'a ota 'aore ra tunuhia i roto i te mā'a; e 'uihia teie a'a e horo'a mai 'oia i te 'ū māre'are'a puatou tei fa'a'ohipahia nō te fa'anehenehe e te fa'ano'ano'a i te 'ahu, tapa, taura e te vai atu ra ; ia 'ānoi mono'i, e riro ei tāvai tino (ō te 'arioi). E rapa'au fiva, he'a, rumati. ♦



Re'a tahiti, hōho'a Jean-François Butaud

Les tiki de la sagesse

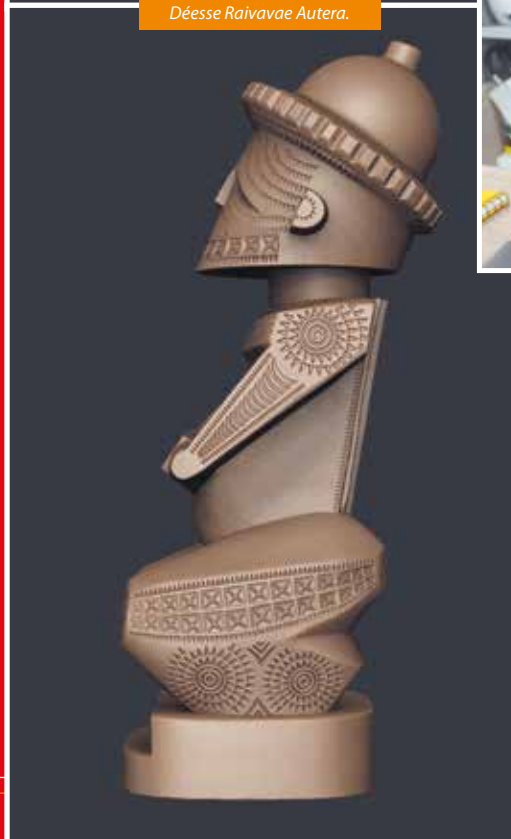
16

RENCONTRE AVEC MIRA TCHEN, ENSEIGNANTE EN ARTS NUMÉRIQUES AU CENTRE DES MÉTIERS D'ART. TEXTE ET PHOTOS : LUCIE RABRÉAUD - MIRA TCHEN

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Déesse Raivavae Autera.



Mira Tchen sculpte avec son esprit grâce aux nouvelles technologies. Un art numérique exigeant et absolument fascinant !

Après avoir enseigné au lycée professionnel de Saint-Joseph à Pirae (aujourd'hui le lycée Don Bosco), Mira Tchen a rejoint l'équipe du Centre des métiers d'art en 2017 comme enseignante des arts numériques. Dans sa salle, pas de ciseau à bois, de gouge, de couteau ou de micromoteur portable*... mais des ordinateurs. Ses outils pour déployer sa pensée et faire vivre son inspiration sont des logiciels. « Je dois tout penser et concevoir avec les nouvelles technologies. Je préfère dire que je suis au service de l'art en tant que technicienne, j'ai du mal encore à me dire artiste », explique-t-elle.



Le directeur du CMA, Viri Taimana, qui n'est pas du même avis, la pousse à créer. Il y a quatre ans, elle lui explique qu'elle ne sait pas modéliser (utiliser des logiciels 3D). « Tu vas apprendre », lui répond-il. Ce qu'elle fait : elle se forme seule sur plusieurs logiciels (SketchUp 3D, 3D Builder et AutoCAD) jusqu'à les maîtriser parfaitement et réussir à réaliser concrètement ce qu'elle imagine : « Je sculpte avec mon esprit. » La matérialisation de l'œuvre dépend ensuite du message qu'elle souhaite faire passer mais aussi du matériel disponible : impressions numériques, toiles canvas, fichiers

*outil de polissage

17

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Tiki Aveugle

Tiki Muet

Tiki Sourde

2D à graver, impressions 3D, ou encore fichiers imprimés sur des feuilles puis calqués sur du carton.

Pour cette œuvre de trois tiki se couvrant l'un la bouche, l'autre les yeux et le dernier les oreilles, elle s'est inspirée des trois singes de la sagesse. « J'ai transposé cette façon de penser des pays asiatiques ici et j'ai choisi le tiki marquisien car tout le monde le connaît. » Cette « maxime picturale » (nom donné à une œuvre formée de plusieurs objets) reflète notre société : « Je fais le constat de ces personnes qui ne veulent rien dire, rien voir ou rien entendre. Il faut briser les tabous. C'est un message fort contre la violence conjugale, la maltraitance des enfants au sein d'un foyer, le harcèlement moral ou physique... En résumé, les non-dits. »

Tout d'abord photographiée sous tous les angles, l'œuvre est ensuite transposée dans ses logiciels pour le travail de modélisation, puis envoyée sur un slicer (logiciel de tranchage) afin de déterminer la qualité de la matière utilisée par l'imprimante 3D et la vitesse à laquelle la machine doit travailler. « Ce sont tous ces paramètres qui vont jouer sur la qualité de l'œuvre. » Enfin, l'impression est lancée sur plusieurs heures et il faut croiser les doigts pour qu'aucun bug informatique ou coupure de courant n'arrête le processus, sinon il faudra tout recommencer. Au moment de

l'interview, ces tiki étaient encore à l'état de maquette, imprimés avec du PLA composé de bois, mais Mira projetait de les imprimer dans une matière transparente avec un fini ressemblant au verre pour intriguer les spectateurs.

Aujourd'hui, après de longues années de travail, elle est heureuse de maîtriser la modélisation et peaufine son art en choisissant des matières plus complexes ou l'impression d'objets plus élaborés comme cette déesse des Australes finement gravée (tout en impression 3D). Avouant « s'éclater » mais aussi appréhender le regard des artistes et artisans qui sculptent la matière directement, Mira est impatiente d'avoir leurs avis. ♦



Travail préparatoire pour le Tiki de la Sagesse.



Les tiki ont été imprimés dans une matière transparente imitant le verre.

Une symphonie de variétés pour les divas du *fenua*

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC ROSSONI, ARRANGEUR ET CHEF D'ORCHESTRE AU CAPF, CHRISTINE BENNETT, PROFESSEURE D'ART DRAMATIQUE AU CAPF, FRÉDÉRIC CIBARD, CHARGÉ DE COMMUNICATION AU CAPF ET LES SIX DIVAS : NOÉMIE, LYLIA, TINALEI, REVA JUVENTIN, REIA POROI ET KAREEN YU TSUEN.
TEXTE PAULINE STASI - PHOTOS : CH. MOLINIER POUR CAPF/2021, S. SAYEB POUR CAPF 2019 ET PAULINE STASI





L'orchestre symphonique

Ouvrez vos agendas ! Vous avez rendez-vous les 21 et 22 mai prochains pour deux soirées exceptionnelles à l'occasion du Concert des divas du fenua. Six chanteuses, chacune avec un timbre de voix bien à elle, interpréteront des grands tubes de la variété française, accompagnées par l'orchestre symphonique du Conservatoire dirigé par Frédéric Rossoni. Une belle évasion de près de deux heures pour le public du Grand théâtre qui pourra se plonger dans les univers de Juliette Gréco, de Johnny Hallyday, d'Édith Piaf ou encore de Francis Cabrel, de Michel Delpech, de la plus célèbre des Québécoises, Céline Dion, et de bien d'autres encore.

Après avoir amené la fièvre du disco au Grand théâtre et fait fondre le public au son de *Love me tender* d'Elvis Presley et de *Love me do* des Beatles, Frédéric Rossoni nous entraîne cette année dans un autre univers musical, celui de la variété française des années 1950-60 jusqu'à aujourd'hui.

Cela fait plus d'un an que le musicien, chef d'orchestre, et professeur au Conservatoire artistique de la Polynésie française, travaille en amont sur ce projet de concert au féminin. « *Fabien Dinard* (ndlr : directeur du Conservatoire) *m'a parlé un jour d'un concert des quatre divas de Las Vegas avec Céline Dion, je crois. J'ai trouvé cette idée de concert de plusieurs chanteuses intéressante. Je me suis dit qu'il serait aussi intéressant de faire un grand concert de variétés françaises. J'ai mixé ces idées. On a proposé à trois jeunes talents du Conservatoire, Noémie, Tinalei et Lylia, et trois chanteuses adultes confirmées, Reva Juventin, Reia Poroï et Kareen Yu Tsuen, de participer à ce concert. Sans esprit de compétition ou de battles bien sûr, mais plutôt dans l'idée de marraines. Le titre, "Le concert des divas du fenua", n'est surtout pas péjoratif, mais fait référence à la qualité de leurs voix », explique Frédéric Rossoni.*

Un long travail d'orchestration

Chacune des six chanteuses a alors proposé au maestro plusieurs titres en fonction de leurs affinités musicales et de leur timbre de voix. « *J'ai ensuite beaucoup travaillé sur l'orchestration, l'arrangement des différents morceaux pour qu'ils puissent être joués par un orchestre symphonique (...). J'ai aussi pris en compte le tempo des différents morceaux pour l'enchaînement des titres afin que le concert soit bien rythmé pour le public* », précise Frédéric Rossoni. Hallyday, Cabrel, Delpech, Dion, Gréco, mais aussi Cœur de pirate, Amel Bent ou Juliette Armanet... et même des compositions personnelles de Reva Juventin ou de la jeune Tinalei, la variété sera bien au rendez-vous les 21 et 22 mai au Grand théâtre.



Bruno Demougeot au piano

Même si, à elles trois réunies, elles n'ont pas plus de quarante ans, Noémie, Tinalei et Lylia ont déjà un beau parcours derrière elles et ont, chacune, sorti des *singles*. Toutes trois sont élèves de Bruno Demougeot, coach vocal au Conservatoire. « *Noémie a une vraie gouaille française dans son timbre, Tinalei a une voix lyrique, de comédie musicale, et Lylia est davantage soul, jazz, c'est étonnant d'ailleurs à son âge. Kareen, Reva et Reia ont aussi des voix superbes* », relève le maestro.

Et c'est soutenu par les instruments à cordes, à vent et les percussions de la cinquantaine de musiciens qui compose l'orchestre symphonique du Conservatoire, et de la section rythmique électrique de l'Établissement, que ces six divas du fenua interpréteront une vingtaine de chansons pour ce concert événement.

Un bistrot parisien

Si la partie musicale entre l'orchestre symphonique et les chanteuses promet assurément de séduire avec sa diversité de titres et les voix des divas, la mise en scène proposée par Christine Bennett apportera sans doute une dimension encore un peu plus festive à cette soirée.

Professeure de théâtre au Conservatoire, Christine Bennett a imaginé et conçu toute une scénographie autour d'un bistrot parisien où un barman et des serveuses introduiront les chansons interprétées lors de courts intermèdes, un peu comme des brèves de comptoir. Les divas pourront, entre deux titres, s'attabler au bar. Un *juke-box* servira de lancement aux différentes chansons. Barre de *pole dance*, démonstration de hip-hop du groupe All in one ou encore de danse classique viendront compléter ces intermèdes.

Christine Bennett prévoit également de grands écrans vidéo qui diffuseront les images des musiciens pour valoriser également l'orchestre symphonique. « *On essaye de faire quelque chose de vivant, de gai, de mettre en valeur le Conservatoire, les artistes, les chanteuses, les musiciens* », lance la professeure de théâtre, visiblement heureuse de participer à ce beau projet.

En charge de la communication au Conservatoire artistique de la Polynésie française, Frédéric Cibard résume en une phrase tout l'esprit de ce concert des divas du fenua : « *Ces soirées présentées au public seront vraiment un beau spectacle, un spectacle qui a un corps, une âme. De quoi redonner le sourire à tous !* » ♦

Répétition pour les violonistes dans le grand auditorium.



PRATIQUE

Au Grand théâtre de la Maison de la culture

- Vendredi 21 et samedi 22 mai à 18h30
 - Tarifs : 2 500 Fcfp adulte, 1 500 Fcfp moins de 12 ans
 - Billets en vente au conservatoire et sur place le soir du Concert
- + d'infos : www.facebook.com/capftfareuparau, www.conservatoire.pf et www.maisondelaculture.pf

Les divas se dévoilent :

Du côté des jeunes talents

Lyliia, 12 ans



« J'ai découvert la musique par le biais de ma mère qui chante beaucoup, notamment à l'église. Je me suis aperçue que chanter la rendait heureuse, alors, j'ai voulu faire pareil et c'est comme cela que je me suis mise à chanter à la maison. Depuis un peu plus d'un an, je suis les cours de chant de Bruno Demougeot au Conservatoire, j'apprends vraiment beaucoup de choses, de techniques avec lui.

J'ai plutôt une voix de soprano. Je vais interpréter pour ce concert des chansons de Ben l'Oncle Soul, d'Olivia Ruiz et de Jacques Brel, ce ne sont pas forcément des chanteurs que je connais très bien et que j'écoute beaucoup, mais j'aime bien. J'écoute pas mal de musiques, cela peut aller de Florent Pagny à Taylor Swift.

Je suis déjà montée deux fois sur scène pour les Nuits du jazz au Petit théâtre et pour le concert de Natihei au Grand théâtre. J'aime vraiment cela, je suis contente de remonter sur scène, surtout avec un tel orchestre. C'est assez impressionnant de chanter avec un orchestre symphonique, avec tous ces musiciens, c'est vraiment un honneur. »

Noémie, 13 ans

« Je vais interpréter *Petite Marie*, c'est une chanson de Francis Cabrel que j'aime beaucoup. Je vais aussi chanter *Ma philosophie* d'Amel Bent, c'est une chanson engagée. Enfin, j'ai choisi de chanter *Comme des enfants* de Cœur de pirate, pour ma mère, car elle apprécie beaucoup cette chanson.



Côté musique, j'aime beaucoup de choses. La musique anglaise pop, tahitienne ou encore le classique comme le requiem *Lacrimosa* de Mozart. Je joue du *'ukulele*, de la guitare et je commence à apprendre le piano.

J'avoue que chanter en étant accompagnée par un orchestre, c'est très impressionnant. Au début, j'ai eu un énorme trac, même si cela va un peu mieux maintenant. J'ai peur de faire des fautes. Après, c'est une superbe aventure. »

Tinalei, 14 ans



« Je vais interpréter trois chansons en solo. *L'amour en solitaire* de Juliette Armanet, *Être à la hauteur* d'Emmanuel Moire, extrait de la comédie musicale *Le roi soleil* et *Poison*, que j'ai composée moi-même. Je vais aussi chanter en duo *Tu es mon autre* de Lara Fabian et Maurane.

C'est magique de chanter avec un orchestre. J'adore le titre *Être à la hauteur*. La musique de cette chanson jouée par un orchestre symphonique fait vraiment ressortir les tonalités de la chanson initiale. Auparavant, la tonalité était trop basse pour moi, je n'arrivais pas bien à chanter dessus ; grâce à l'orchestre, c'est juste la bonne tonalité pour moi.

C'est sûr que c'est impressionnant de jouer avec un orchestre, car beaucoup de personnes te regardent, mais je connais la majorité des musiciens, car j'ai déjà fait partie du grand orchestre.

J'ai écouté beaucoup de classique quand j'étais petite, j'apprécie toujours d'ailleurs, mais je suis maintenant davantage orientée vers la pop, notamment la K-pop. J'aime aussi beaucoup le lyrique, et le fait d'aller au concours des voix de l'Outremer en janvier m'a permis d'élargir mes goûts musicaux. Je suis contente aussi de chanter de la variété française, car j'ai appris à chanter avec cela. »

Du côté des chanteuses confirmées

Reva Juventin

« Ma mère est chanteuse et mon père est très mélomane, il mettait beaucoup de vinyles, de CD, j'ai grandi dans cette ambiance musicale, c'est comme cela que m'est venue la passion pour le chant. J'ai commencé à comprendre que j'arrivais à chanter quand je me suis mise à copier les chansons de Mariah Carey, j'aime beaucoup le RnB. Je le faisais en cachette dans ma chambre. À l'âge de dix-sept ans, j'ai participé au Penu d'or organisé par Gaby Cavallo, puis j'ai enchaîné avec la troupe du Penu d'or. Je me suis ensuite inscrite au Conservatoire. Parallèlement, j'ai fait partie de plusieurs groupes : Veroia, Cocunut jazz. Le jazz m'a permis de mieux m'affirmer. Je connaissais très mal ce style de musique, cela me paraissait très technique, mais dès que j'ai commencé, cela m'a vraiment beaucoup plu. Ma voix est plutôt douce, je n'ai pas une voix de rockeuse, le jazz me permet de m'exprimer.



C'est la première fois que je chante avec un orchestre symphonique. Lors de la première répétition, j'ai vraiment eu le trac avec tous les musiciens. Pour ce concert, je vais interpréter la version de Lara Fabian de la chanson de Serge Lama, *Je suis malade*. C'est une chanson que j'ai toujours voulu chanter depuis que je suis toute petite, mais je n'avais pas le coffre auparavant pour y parvenir. C'est un peu un défi. Je vais aussi interpréter *Ce n'était qu'un rêve* de Céline Dion, écrite par la mère de Céline Dion pour sa fille, et chanter une de mes compositions *Oh Paris*, dans laquelle j'évoque mon premier voyage à Paris en janvier 2019 pour participer au concert de Gabilou, "La bringue à L'Olympia". C'était la première fois que je venais en France, je n'y suis restée que six jours, mais cela a été extrêmement fort émotionnellement. Au retour, j'ai écrit cette chanson et la mélodie que j'ai ensuite retravaillée avec Bruno Demougeot. Dès que je chante cette chanson, cela me ramène là-bas. »

Kareen Yu Tsuen



« Je vais interpréter trois chansons en solo. *Que je t'aime* de Johnny Hallyday, *Destin* de Céline Dion et *Pour un flirt* de Michel Delpech. Ce sont des titres que j'interprète régulièrement avec mon *band*, le Natura Jam. Mais c'est évident que c'est très différent de les interpréter accompagnée d'une batterie, une basse et une guitare ou avec un orchestre symphonique. Je souhaite vraiment remercier Frédéric Rossoni et Fabien Dinard de m'offrir cela. C'est un grand privilège, ce n'est pas donné à tout le monde de jouer avec un tel orchestre. Je suis heureuse d'avoir cette chance. »

Reia Poroi

« Je vais interpréter *Aimer jusqu'à l'impossible* de Tina Arena, *Tu es mon autre* de Maurane et Lara Fabian en duo avec Tinalei et un medley de *La javanaise* et *Jolie môme*.

C'est vrai que je chante beaucoup de musiques polynésiennes d'antan, c'est important de préserver ces chansons qui font partie de notre patrimoine. Après, je ne chante pas que cela, j'aime aussi beaucoup le jazz, le rap, les musiques française, anglaise, internationale... Je fais partie d'un groupe de musique qui s'appelle Tahiti jazz feeling.



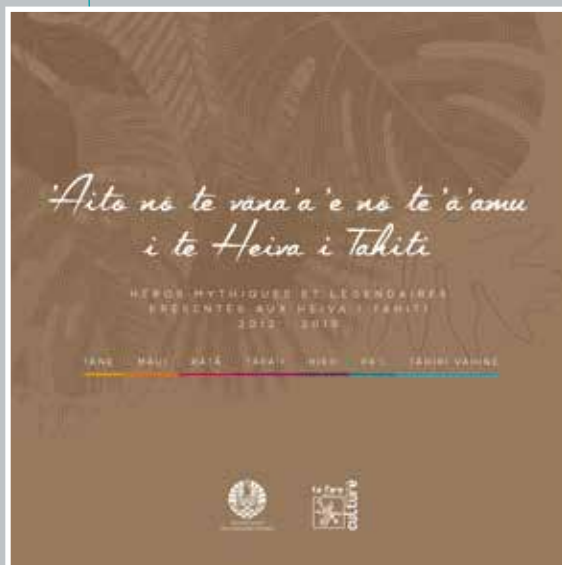
J'ai déjà participé il y a deux ans au concert "Disco fever". Je me souviens que c'était très impressionnant de jouer avec l'orchestre symphonique du Conservatoire. Je suis autodidacte, et j'en avais la chair de poule de jouer devant tous ses musiciens, c'était vraiment une expérience extraordinaire. Je suis vraiment très contente de pouvoir revivre cette expérience, cela fait sortir de sa zone de confort. »

Place aux héros mythiques et légendaires du Heiva i Tahiti

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, RESPONSABLE DE LA PRODUCTION ET DE LA COMMUNICATION À LA MAISON DE LA CULTURE, ET GOÉNDA REEA, AUTEURE. TEXTE : LUCIE RABRÉAUD - PHOTO(S) : TFTN

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Un deuxième ouvrage édité par le gouvernement de la Polynésie française et la Maison de la culture vient de paraître, regroupant différents textes du Heiva i Tahiti. Après Les auteurs primés du Heiva, voici les Héros mythiques et légendaires.

Les histoires de Tāne, Maui, Rātā, Tāfā'i, Hiro, Pa'i et Tāhiri Vahine ont fait vibrer To'atā lors des Heiva i Tahiti des années 2012 à 2019. Voici les textes qui les célébraient et contaient leur légende réunis dans un ouvrage édité par le gouvernement de la Polynésie française et la Maison de la culture. Il s'agit du second de cette série sur le Heiva i Tahiti, qui souhaite tout autant conserver et valoriser ces œuvres que les diffuser. « L'idée est de rendre hommage à ces artistes de l'ombre, les auteurs, sans qui les spectacles ne pourraient avoir lieu », explique Vaiana Giraud, responsable de la production et de la communication à la Maison de la culture. Ce sont sur ces textes, durement travaillés, que tout se construit et se monte : du costume aux pas de danse, en passant par la scénographie, la chorégraphie, les décors... Dans ce nouvel ouvrage, consacrés aux héros mythiques et légendaires présentés aux Heiva i Tahiti de 2012 à 2019, on retrouve

donc Tāne, Maui, Rātā, Tāfā'i, Hiro, Pa'i et Tāhiri Vahine, les sujets centraux choisis par plusieurs auteurs pour ces spectacles. Vaihere Cadousteau-Pohue, Jean-Marie Biret, Maruia Pohemai, Tonyo Toomaru, Josiane Teamotuaitau, Mirose Paia, Poema Rochette, Caroline Teuira et Goénda Reea sont les auteurs publiés dans cet ouvrage.

Le public n'a pas accès à ces textes pendant le Heiva i Tahiti mais entend simplement leur résumé avant l'entrée en scène des groupes de chant et de danse. Pour la première fois, les thèmes sont repris en intégralité, publiés en *reo tahiti* et en français. Ils sont complétés par des « bonus » : interview et portrait des auteurs pour le premier et commentaires de spécialistes pour le second. La Maison de la culture espère que ces éditions deviennent une référence culturelle mais qu'ils servent aussi de support pour l'enseignement en *reo tahiti*. Non seulement ces textes complètent les écrits disponibles en *reo tahiti*, permettent d'aborder d'autres thèmes mais aussi diffusent la culture et les traditions polynésiennes, tout en conservant des œuvres originales d'un festival centenaire.

De l'écrit au son

La plupart des auteurs ont également enregistré leurs textes que l'on peut écouter sur le site officiel du Heiva i Tahiti dans l'onglet « À écouter, à voir »*. Ils prennent aussi le temps, une fois leur texte lu, de raconter leur démarche, leur travail, leur inspiration, en français. Pour chaque vidéo il est indiqué à quel moment ces explications peuvent être écoutées. Entièrement bilingue (*reo tahiti* et français), cet ouvrage offre un éclairage passionnant sur la place et le rôle de nos héros dans la culture et la société, grâce à l'approche de spécialistes de renom : Hiriata Millaud, Lovaina Rochette, Frédéric Torrente, Libor Prokop et Mirose Paia.

Enfin, pas de spectacle sans photo, et le collectif Matareva ainsi que 'Anapa production prêtent leurs couleurs aux écrits. Grâce à leur collaboration, les thèmes sont illustrés par les photos des spectacles pendant les soirées de concours. Écrits, sons et images offrent ainsi différentes approches.

Héros mythiques et légendaires présentés au Heiva i Tahiti entre 2012 et 2019 a été imprimé à 1 300 exemplaires, dont 700 ont été distribués dans le milieu enseignant. Une partie est en vente à la Maison de la culture au tarif de 2 000 Fcfp. Le prochain de cette même série sera consacré à Coco Hotahota, ses textes, son approche artistique et au groupe Temaeva, qui fêtera ses 60 ans d'existence en 2022. ♦

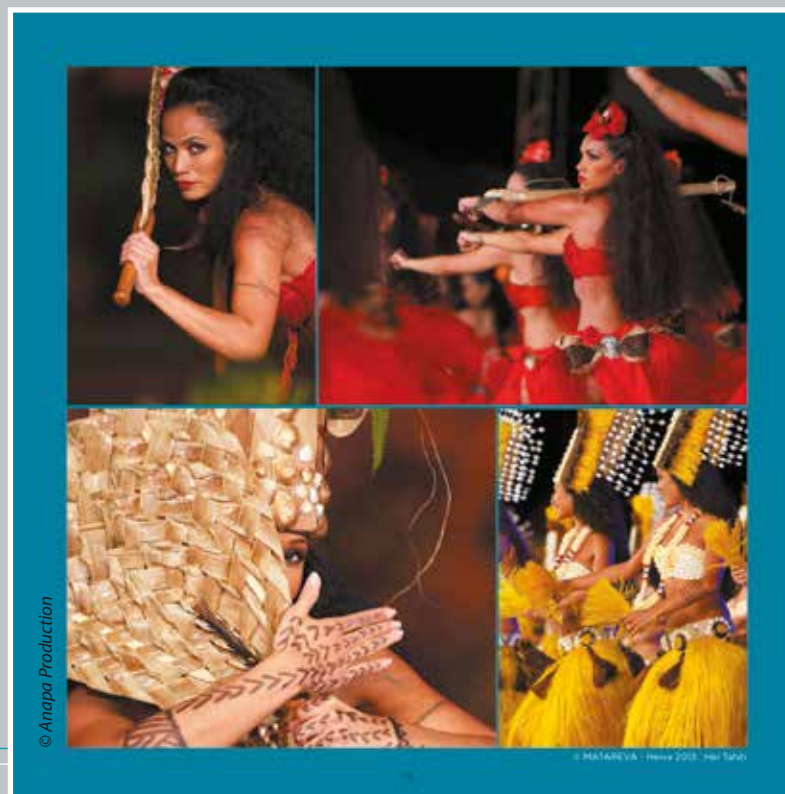
Goénda Reea, auteure

« La publication de ces textes en tahitien est une bonne chose. Étant enseignante, je connais nos besoins de textes nouveaux et contemporains. On a besoin de supports, d'avoir le plus d'écrits possibles en tahitien et surtout de nouveaux écrits. Sinon on retombe toujours sur les mêmes auteurs et ce sont aussi des écrits qui datent. Il faut un renouvellement. Avec ces textes, on a du nouveau ! En tant qu'auteure, je suis contente aussi de voir mes textes publiés et que les autres puissent y accéder sinon ça reste dans les archives de la Maison de la culture. Tous ces textes du Heiva sont un trésor. C'est quelque chose de précieux. Le grand public, les enseignants, les chercheurs, il faut qu'ils soient informés que ces livres existent.

L'enregistrement de nos textes est également une bonne chose : je pense aux futures générations. Je me souviens, quand j'étais en seconde et que j'ai entendu Guillaume Apollinaire lire son propre poème, Le Pont Mirabeau, ça m'a fait voyager et ça m'a touchée. C'était rempli de nostalgie. Ces enregistrements donnent un côté plus humain aux écrits.

Les spécialistes apportent un regard extérieur avec leurs analyses sur nos textes et leur rôle est de contextualiser nos écrits car il n'y a pas d'explications qui accompagnent nos textes. De plus, c'est stylisé, ce n'est pas forcément une narration, on raconte des bribes de la vie du héros et donc le regard des experts permet de mieux comprendre. Comme il y a plusieurs experts, cela donne plusieurs points de vue et plusieurs angles.

Mon texte qui a été publié est le résultat d'un travail en commun avec Tiare Trompette : nous avons choisi de mettre en valeur une femme mais surtout une belle histoire. C'est un texte qui a servi à la danse. Il faut penser à ça aussi, il y a tout l'aspect esthétique derrière : ce n'est pas que la beauté des mots, c'est aussi la beauté des spectacles. Il faut penser les textes au-delà des textes. »



Hei Tahiti - 2013
Hura tau, ré 'i, 'ahu tahito mata'i roa a'e, 'upa'upa mata'i roa a'e
Catégorie professionnelle, prix Madeleine Moca, prix du meilleur costume traditionnel
Goénda REEA
Écrit par Goénda REEA

Ta'u-a-reva
Invocation

'Ahi te mata'i hounarū i Tupuhāea
Pihauhu nō roto i te peho nō Hāmūta
Tapa'o te reira nō 'oe e Tāhiri vahine, 'a
tau ma 'oe i rotopū iā mātoū.
'imi haere te mata i tō aro,
Fā'ao'ao fa'atura te 'ōrio i tō maru
E hā'a'ao nū tō teie nūna'a e ho'i, e fā'a, e
'ai i tō 'oe mānā tā'u-a-reva i
Inaha, i ora na 'oe i rotopū i te mau Mīhi,
nohōvao nō Hāmūta, E mea 'i ho'i i te
'aravahi i te mea ā, a fa'atura falto 'ore i te
utu aru, te vai fahora 'e te 'were reva i
E mea 'atu'utu ihōā i te mau 'i o te fenua nō Pira'e uri i
'E i E ho'i, i tāpāpāhia na tō nūna'a e te
arī nō Pare, nō te 'ite i te pāpā i te rā'au,
te tārai i te va'a, te tānu i te mā'a, te fa'a'amu i te
pō'a, te h'i'o i te mau tapa'o
o te reva, 'E, e ora ihōā tō te peho i
Tāhiri vahine, 'o 'oe te 'aito nō ūta, e mata
na i te mau Mīhi i te mata arō'a i
'E 'a tae i te tau o te noarou fenua a vetahi, e 'ore 'oe
e fa'arū'e, e 'ore e taiva i tō 'oe nūna'a
(i) i E 'aro, e 'aro e tā 'ōe 'ōmone i te rima
'ātau te tā 'oe tāhiri mānā i te rima 'āui i
'E i E ho'i! E tau nā 'ōe i nā mata'i e toru
o te reva nō te fa'a'ā i te arī nana'u, 'o
Urupā, mata'i nīnā fenua, 'o Rapati,
mata'i a Ra'a-mauriri, 'e 'o Tuilhana,
mata'i tāmarū i te ma'i terna'i,
Pōretu tō reo 'a fa'i te upo'ouara
'Ei tupu hā ea, 'e i tufi ora
Ta'u-a-reva i Ta'u-a-reva i

La brise souffle sur Tupuhāea,
Elle murmure dans la vallée de Hāmūta.
Et signe ta présence parmi nous.
Oh ! Tāhiri vahine,
Les regards te cherchent,
Qu'attent avec respect ton ombre,
Le peuple te désire, te sonde
Veut sentir ton pouvoir bienveillant !
Autrefois, tu vivais parmi les tiens,
les Mīhi, habitants de la vallée de Hamuta.
Vous excelliez dans vos activités quotidiennes et oh
combien respectiez les forêts, les rivières et le ciel !
Vous prenez soin des bienfaits de la terre de Pira'e uri !
Le chef de Pare venait jusqu'à ton clan pour jouir de
vos connaissances en médecine traditionnelle, en
fabrication de pirogue, en agriculture, en élevage et
en l'interprétation des signes du temps. Ou, il y a de la
vie dans la vallée ! Tu es, Tāhiri vahine, la gardienne de
l'intérieur des terres qui garde un oeil conciliant sur son
peuple ! Tu ne le délaisses point, tu ne t'en détournes
point face à la convoitise des autres ! Tu te bats,
en tenant ta lance de ta main droite et ton éventail
enchanté de ta main gauche ! Oui ! Tu invoques les
vents du ciel pour décimer les rois conquérants, Urupā,
vent destructeur de terre, Rapati, vent du Dieu Ra'a-
mau-riri et Tuilhana, qui amène puis calme les maux de
la guerre.
Ta voix est belle lorsque chante la quiétude. Elle clame
et instaure le vie.
Invocation, invocation

25

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Des artistes à votre service

RENCONTRE AVEC HERENUI GARBUTT, TIFFANY VAHINETUA ET YVENKA KLIMA, ANCIENNES ÉLÈVES DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART. TEXTE : LUCIE RABRÉAUD

26

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Ces anciens élèves du CMA collaborent sur des projets divers.

Les anciens élèves du Centre des métiers d'art ne sont pas que des artistes, ils sont aussi prestataires de service. Design, impression textile, logo, produits uniques, objets du quotidien..., ces créatifs peuvent répondre à toutes sortes de commandes.

On les connaît surtout grâce aux expositions et à leurs œuvres d'art. Herenui, Tiffany, Yvenka, Tafe, Moerava, Omaïra, Ninirei..., « leur bande » est devenue inséparable depuis leurs années d'études au Centre des métiers d'art. Ils ont appris à travailler ensemble et font exploser le mythe de l'artiste travaillant seul, dans son atelier obscur, luttant contre d'affreux doutes. L'esprit torturé, ce n'est pas pour eux ! Bien sûr, ils se posent des questions mais ils travaillent dans la joie et la collaboration. Et c'est également ensemble qu'ils se sont fait connaître comme prestataires de service. Tous ont leur spécialité : Here travaille les pièces uniques personnalisées, la gravure, la sculpture, la peinture et le numérique ; Moerava, la sculpture sur bois ; Tafe, la sculpture, les installations, la peinture *street art*, la vidéo, le montage, la photo, l'infographie ; Omaïra, la gravure, la peinture, l'illustration ; Tiffany, les arts

numériques, la communication visuelle, l'infographie, l'impression sur textile, les logos, la peinture ; Ninirei, la gravure, la peinture et le dessin ; et enfin Yvenka, la gravure, la peinture et les arts numériques. Tous ont déjà plusieurs réalisations à leur actif : une fresque, une rénovation de tableaux, des animations d'ateliers, de la création de logos, de CV, de cartes de visite. Leur collaboration fait leur force. Si l'un reçoit une commande qu'il ne peut honorer ou ne peut y travailler seul, il fait appel aux autres.

Œuvre de Tafe



Réalisation d'une fresque sur les murs de la Brasserie Hoa



Un esprit de partage

Ces commandes sont importantes pour ces artistes professionnels, elles leur permettent de vivre et de faire vivre leur art. Heureusement, la situation n'a pas freiné les projets : « Il n'est pas possible de voyager à l'extérieur, les gens se sont rabattus sur ce qu'il est possible de faire ici », analysent les anciennes élèves du CMA. La pandémie a finalement eu une répercussion inattendue : la mise en avant du travail local. Désormais, le petit groupe est sollicité pour animer des ateliers sur l'art, Tiffany a le projet de travailler avec une personne qui souhaite ouvrir sa ligne de vêtements aux Marquises, Yvenka va collaborer à la future exposition de Cronos, Here doit répondre à de multiples commandes. « Après le CMA, nous voulions continuer à travailler ensemble, nous partageons les opportunités et, depuis notre exposition collective à la salle Muriāvai, le public nous connaît un peu mieux. C'est grâce à notre amitié que cela marche. Nous n'avons pas la même mentalité ni la même façon de travailler mais on s'entend bien. On collabore ensemble suivant les projets et les disponibilités. Et même s'il y a toujours cette envie d'impressionner l'autre, il n'y a pas de compétition entre nous. » Sur les commandes ou sur leur travail artistique personnel, ils n'hésitent pas à se consulter, à s'interroger, demander l'avis des uns et des autres. « On ne peut pas évoluer seul. Et puis, faire de l'art pour soi-même, ça n'a aucun intérêt ! », conclut Here avec son grand sourire, sous les regards approbateurs de Tiffany et d'Yvenka. ♦



Collaboration pour la Journée Internationale de la Femme

PRATIQUE

Contacts sur Facebook :

- Here : Here artiste
- Tafe : Tafetanui Artwork
- Ninirei : N I N I R E I
- Yvenka : Yvenka Klima
- Omaïra : Arava-Tahiti
- Tiffany : elle n'a pas de page Facebook mais est joignable par mail : tiffany.vahinetua@yahoo.com

27

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Papeetē instituée « commune » par un décret de 1890

RENCONTRE AVEC CÉDRIC DOOM, DU DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE AUDIOVISUEL, MULTIMÉDIA ET INTERNET AU SEIN DU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL. SOURCES : TÉMOIGNAGE D'UN AUTRE TEMPS DE VÉRONIQUE MU-LIEPMANN, COMMUNE DE PAPE'ETE ET PAPE'ETE, 1818-1990 DE CHRISTIAN GLEIZAL/COBALT, MAIRIE DE PAPE'ETE. TEXTE PAULINE STASI - PHOTOS : SPAA

28

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Vue de Papeetē à partir de la rade. Cliché F. Homes

Parmi les innombrables trésors gardés précieusement par le Service du patrimoine archivistique et audiovisuel, se trouve une très belle collection de photographies de Papeetē de la fin du XIX^e siècle. Ces clichés sont l'occasion de se plonger dans l'histoire de la capitale polynésienne. Saviez-vous que c'est par un décret signé le 20 mai 1890 par le président de la III^e République, Sadi Carnot, que la première commune du fenua, ayant pour chef-lieu Papeetē, fut créée ?

Deux orthographes et deux traductions se côtoient : soit Pape'ete, qui signifie « l'eau transportée dans un panier, une corbeille », ou bien Papeetē qui veut dire « eaux qui jaillissent/eaux expulsées » — en référence à la Vaietē, nom de la source et du ruisseau dont les eaux traversent les jardins de l'Assemblée de Polynésie française, ainsi que le parc Bougainville et dans lesquelles étaient perpétrés certains rites liés à l'enfantement.

La petite bourgade fut fondée, selon les historiens, par le pasteur anglais William Crook qui s'y installa en 1818 avec sa nombreuse famille, construisant un temple, une école et un hospice. Au fil des années, le nombre des habitants augmente, Papeetē se développe pour devenir le véritable poumon économique, social et religieux de la Polynésie française.

Lors de l'annexion de Tahiti, le 29 juin 1880, le gouverneur Chessé fait paraître un décret qui crée le Conseil colonial,

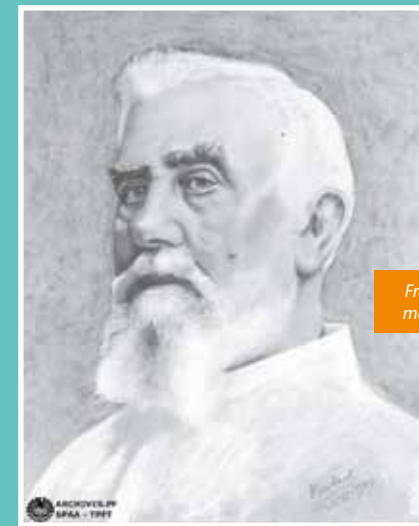
remplacé quelques années plus tard par le Conseil général et ses dix-huit membres élus. Ce nouveau conseil est présidé par François Cardella. Chef du parti français, dit « catholique », François Cardella est originaire de Bastia (Haute-Corse). Médecin militaire, il arrive à Papeetē en février 1866. Il démissionne de l'armée en 1869 et, avec son collègue du service de la Marine, François Graffe, il ouvre la première pharmacie du protectorat à l'angle des rues Bréa et Rivoli, appelées aujourd'hui rue Lagarde et rue du Général De Gaulle. Il épouse Marie-Louise Cébert, veuve de son ami Félix Lagarde. Femme de caractère, ayant une influence décisive, elle est, dit-on, « le meilleur agent électoral de son époux ». Cardella et ses partisans, le « clan Cardella », comme on l'appelle, militent pour une plus grande liberté du conseil vis-à-vis du gouverneur, le représentant du président de la République française, qui a le droit de destituer sans procédure les membres.

Chef des colons, François Cardella souhaite donner à Papeetē, toujours englobée administrativement dans l'ancien district de Pare, un conseil municipal pour gérer la ville qui compte désormais environ 3 500 habitants. Il fait adopter par le conseil général une série de vœux demandant à ce que la nouvelle législation métropolitaine qui accorde une plus grande autonomie aux conseils municipaux soit également appliquée dans les colonies. Mal accueillie au départ par Paris, cette requête sera finalement acceptée le 20 mai 1890. « À la faveur d'un changement ministériel en France, le Président de la République française Sadi Carnot signe le projet de décret instituant dans les Établissements Français de l'Océanie (EFO), une commune ayant pour chef-lieu Pape'ete ». Copiant ainsi les dispositions prises pour Nouméa en 1879, Papeetē devient ainsi la première commune de Polynésie française.

L'article 1^{er} du décret fixe les limites de la commune : « À l'Est, le cours de la rivière Fautaua, depuis son embouchure jusqu'au fort du même nom ; à l'Ouest, la route actuelle du cimetière, prolongée jusqu'à la mer ; au Nord, la mer et au Sud, une ligne qui, partant du fort de Fautaua, aboutirait à la route du cimetière prolongée à un kilomètre dans l'intérieur des terres. »

Dans l'article 2, il est précisé que « sont rendues applicables à Tahiti les dispositions du décret du 8 mars 1879, instituant à Nouméa (Nouvelle-Calédonie) un conseil municipal, sous la réserve que les attributions dévolues par cet acte au Directeur de l'Intérieur, en ce qui concerne la police municipale, seront exercées à Pape'ete par le maire, sous l'autorité de l'administration supérieure. »

Côté finances, les recettes de la nouvelle municipalité sont inscrites sur le budget de la colonie. Elles proviennent de l'octroi de mer, des patentes fixes et proportionnelles des licences.



François Cardella
maire de Papeetē.

François Cardella élu maire

Suite à ce décret, le gouvernement prend un arrêté le 25 septembre invitant les 447 électeurs inscrits sur la liste électorale de Papeetē à participer à ce premier scrutin municipal pour élire les quinze membres du futur conseil municipal. Organisé le 23 novembre 1890 de 8 heures à 16 heures, 336 électeurs répondent à cet appel et se rendent au bureau de vote situé dans la salle de l'état civil. Si François Cardella ne sort pas en tête du scrutin populaire, il recueillera 13 voix sur 15 lors de la première séance du conseil municipal le 1^{er} décembre 1890 et deviendra alors le premier maire de la commune de Papeetē. Son premier adjoint sera Victor Raoulx, élu avec 8 voix. François Cardella sera maire de 1890 à 1902 puis de 1903 jusqu'en 1917.

Depuis la création de la commune de Papeetē, le 20 mai 1890, douze maires se sont succédé à sa tête, dont une seule femme, pour des durées variables comprises entre quelques mois et vingt-sept ans. Papeetē restera la seule et unique commune de la colonie, jusqu'à la création de la commune de 'Uturoa à Ra'iātea en 1945. ♦

29

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Palais du gouverneur.
Cliché F. Homes



Place du marché



Quai du commerce photo colorisée.
Cliché F. Homes



Palais du roi Pomare V.
Cliché F. Homes

Programme du mois de mai 2021

LE PORT DU MASQUE EST OBLIGATOIRE DANS TOUS NOS ESPACES, L'ACCÈS AUX SALLES DE SPECTACLE SE FAIT EN DEMI-JAUGE (1 SIÈGE SUR 2 EST BLOQUÉ). PROGRAMME SUSCEPTIBLE DE SUBIR DES MODIFICATIONS.

ÉVÈNEMENTS

Les Divas du Fenua du Conservatoire artistique de Polynésie française

CAPF

- Grand concert symphonique
- Vendredi 21 et samedi 22 mai, à 19h30
- Billets en vente au Conservatoire
- Renseignements : 40 501 414 / www.conservatoire.pf
- Facebook : Conservatoire artistique de la Polynésie française - Te Fare Upa Rau
- Grand théâtre

Exposition artisanale « Tahiti i te rima i »

- Jusqu'au 12 juin
- De 9h à 17h du mardi au vendredi et de 9h à 13h le samedi
- Centre Vaima : « Mer et merveilles »
- Assemblée de Polynésie française : « Tout sur le coco »
- CCISM : « Le fara se décline »
- Entrée gratuite
- Ateliers créatifs payants (places limitées), inscriptions par message privé via la page Facebook du Service de l'artisanat traditionnel

DANSE

Semaine de 'ori Tahiti sur To'atā - Les écoles font leur gala

TFTN

- Du mercredi 6 au 15 mai
- Tarif tout public : 2 500 Fcfp
- PMR et accompagnateur PMR : 2 000 Fcfp
- Renseignements : 40 544 544 / www.maisondelaculture.pf
- Facebook : Maison de la Culture de Tahiti
- To'atā

Spectacle du Centre Vanessa ROCHE

Centre de danse Vanessa ROCHE

- Samedi 8 mai
- Entrée payante
- Renseignements : 87 224 593 / centrededanse@vanessarocche.com
- Facebook : Centre de danse Vanessa Roche
- Grand théâtre

THÉÂTRE

Théâtre, humour -

“Quand la Chine téléphonerait !”

DB Tahiti

- Tous les jours à 19h du vendredi 29 avril au dimanche 9 mai sauf le lundi, et 18h les dimanches
- Tarif adulte : 3 900 Fcfp
- Tarif enfant -12 ans : 3 000 Fcfp
- Tarif de groupe à partir de 6 personnes : 3 500 Fcfp
- Billets disponibles dans les magasins Carrefour, à Radio1 Fare Ute et en ligne sur www.ticket-pacific.pf
- Renseignements : 40 533 700 / direction@dbtahiti.pf
- Facebook : DB Tahiti
- Petit théâtre



Théâtre - humour : “Very Bad Potes 2”

Rideau Rouge Tahiti

- Vendredi 28 et samedi 29 mai à 19h30
- Dimanche 30 mai à 17h00
- Tarif adulte : 4 500 Fcfp
- Tarifs -18 ans : 3 500 Fcfp
- Billets en vente dans les magasins Carrefour, à Radio 1 Fare Ute et en ligne sur www.ticket-pacific.pf
- Renseignements : 87 237 386 ou par mail sur rideaurougetahiti@gmail.com
- Petit théâtre

“En attendant Godot”

CAPF

- Samedi 29 mai
- Entrée libre
- Renseignements : 40 501 414 / www.conservatoire.pf
- Facebook : Conservatoire artistique de la Polynésie française - Te Fare Upa Rau
- Conservatoire

EXPOSITIONS

Patrick GUICHARD : “Évasion”

TFTN / Patrick GUICHARD

- Acrylique, huile, laques sur bois et métal
- Du mardi 27 avril au samedi 1er mai
- De 9h00 à 17h00 du mardi au vendredi et de 9h00 à 12h le samedi
- Vernissage le mardi 27 avril, à 18h00
- Entrée libre, dans le respect des mesures sanitaires
- Renseignements : 40 544 544 / www.maisondelaculture.pf
- Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Muriāvai



Raymond VIGOR

TFTN / Raymond VIGOR

- Du mardi 4 au samedi 8 mai
- De 9h00 à 17h00 du mardi au vendredi et de 9h00 à 12h le samedi
- Vernissage le mardi 4 mai, à 18h00
- Entrée libre, dans le respect des mesures sanitaires
- Renseignements : 40 544 544 / www.maisondelaculture.pf
- Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Muriāvai



Sylvie COURAUD, Lovaina GUIRAO et TVaite

TFTN / Sylvie COURAUD, Lovaina GUIRAO et TVaite

- Du mardi 18 au samedi 22 mai
- De 9h00 à 17h00 du mardi au vendredi et de 9h00 à 12h le samedi
- Vernissage le mardi 18 mai, à 18h00
- Entrée libre, dans le respect des mesures sanitaires
- Renseignements : 40 544 544 / www.maisondelaculture.pf
- Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Muriāvai



Ti'a mai, du Tiurai au Heiva

MTI

- Du samedi 29 mai au samedi 31 octobre
- Réservation : www.billetterie.museetahiti.pf
- Musée de Tahiti

ANIMATIONS



Cycle de rencontres autour de l'ouvrage Héros mythiques et légendaires présentés aux Heiva i Tahiti 2012-2019

TFTN

- Rencontre d'auteurs avec Mere Teato autour de l'ouvrage Héros mythiques et légendaires présentés aux Heiva i Tahiti 2012-2019
- Samedi 15 mai, à 10h30
- Samedi 22 mai, à 10h30
- Renseignements : 40 544 536 / activites@maisondelaculture.pf / www.maisondelaculture.pf
- Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque adultes

Soirée littéraire avec l'association Taparau

TFTN / Association Taparau

- Thématique : « Le voyage dans la littérature » avec :
- Michèle Lewon (autrice de Le diable s'est invité à bord) : Comment, à partir du journal de bord d'un navigateur, écrire un roman avec une ambition : celle de fournir une représentation de la réalité.
- Simone Grand : Le voyage dans les légendes et contes polynésiens
- Corinne Raybaud : Femmes, exploratrices et voyageuses dans le Pacifique aux 18e & 19e siècles
- Patricia Bennel et Isidore Hiro : Poèmes de Polynésie et du cœur
- Jeudi 20 mai 2021, de 18h00 à 20h00
- Entrée libre
- Renseignements : 40 544 546 / www.maisondelaculture.pf
- Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque adultes

Projection et conférence : Parents autrement

- Jeudi 20 mai 2021, de 18h00 à 20h30
- Petit théâtre

Club de lecture de la Médiathèque

TFTN

- Samedi 29 mai, de 10h00 à 11h00
- Échanger des impressions de lecture sur un roman, un documentaire ou une BD... en toute simplicité et dans la convivialité.
- Accès libre sur inscription
- Renseignements : 40 544 536 / activites@maisondelaculture.pf / www.maisondelaculture.pf
- Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque adultes



ANIMATIONS JEUNESSE

Atelier émotions : le sentiment de tristesse

TFTN / Sara Aline

- Mercredi 12 mai,
- à 14h00 pour les enfants de 7 à 10 ans (avec ou sans parent)
- à 16h00 pour les enfants de 3 à 6 ans (avec parent)
- Entrée libre, dans le respect des mesures sanitaires
- Renseignements : 40 544 546 / www.maisondelaculture.pf
- Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Moana

Activités autour du 4^e numéro du magazine jeunesse Firifiri

TFTN / Magazine Firifiri

- Samedi 22 mai de 9h30 à 10h30
- Pour les enfants de 5 à 6 ans
- Entrée libre, dans le respect des mesures sanitaires
- Renseignements : 40 544 546 / www.maisondelaculture.pf
- Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque enfants



Finale du rallye lecture sur le thème : “Premier chapitre”

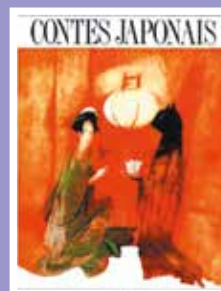
TFTN

- Pour les enfants de 5 à 12 ans (et plus...)
- Mercredi 26 mai, 14h00 : finale du rallye-lecture lancé le 28 avril, avec remise des diplômes de participation aux enfants
- Entrée libre, dans le respect des mesures sanitaires
- Renseignements : 40 544 536
- Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèques enfants

Heure du conte - Conte japonais : Le grand-père qui faisait fleurir les arbres

Léonore Caneri / TFTN

- Mercredi 26 mai, à 14h30
- Entrée libre, dans le respect des mesures sanitaires
- Renseignements : 40 544 546
- Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque enfants



zoom sur...

DEVENEZ COMÉDIEN PROFESSIONNEL

Il reste encore quelques jours pour s'inscrire au concours d'entrée de l'école supérieure d'art dramatique, l'Académie de l'Union, afin d'intégrer la classe prépa dédiée aux Ultramarins. Après Mahealani Amaru, qui avait fasciné le jury avec son art du *ʻōrero*, le Conservatoire artistique de la Polynésie française espère trouver un nouveau talent polynésien (entre 18 et 24 ans) à présenter au concours de théâtre de l'Outre-mer. Plus précisément, il s'agit du concours d'entrée pour la classe préparatoire intégrée dédiée aux Outre-mer, qui est proposée par l'Académie de l'Union ou l'École supérieure professionnelle du théâtre du Limousin. Pour tous ceux qui rêvent de faire carrière dans le cinéma, c'est l'opportunité rêvée. Cette classe ouverte spécifiquement aux jeunes Ultramarins, dont la première promotion date de 2019, a été créée par Jean Lambert-Wild, ancien directeur de l'École du Limousin, qui trouvait que les départements et territoires d'Outre-mer étaient insuffisamment représentés. Le Conservatoire organise en parallèle une master class du 25 au 28 mai.



Mahealani Cargo © Thierry Laporte

PRATIQUE

- Inscriptions en ligne par mail : capf@capf.pf ou communication@capf.pf
- Infos sur : www.conservatoire.pf
- Ou sur Facebook : Conservatoire artistique de la Polynésie française Te Fare Upa Rau
- Clôture des inscriptions le vendredi 28 mai
- Master class du mardi 25 au 28 mai 2021
- Concours de théâtre de l'Outre-mer : mercredi 2 juin



AUDITIONS POUR LES VOIX DE L'OUTRE-MER

Les organisateurs du concours national 2022 des Voix de l'Outre-mer, Fabrice Di Falco et Julien Leleu, sont en Polynésie française pour favoriser la découverte et la promotion des grandes voix ultramarines. Des auditions ont d'ores et déjà eu lieu pour les élèves du Conservatoire, mais tout candidat peut faire parvenir une vidéo aux organisateurs et participer à la sélection jusqu'au 15 mai.

PRATIQUE

- concours@voixdesoutremer.com
- www.voixdesoutremer.com
- Facebook : Voix des Outre-mer

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT POUR LE PAYS LITTÉRAIRE

Le nouveau rendez-vous littéraire est placé sous le signe du voyage. Le voyage dans les contes et légendes polynésiens, les femmes exploratrices dans le Pacifique, le journal de bord d'un navigateur... Simone Grand, Corinne Raybaud ou bien encore Patricia Bennel seront les capitaines de ces voyages littéraires et vous guideront au fil des pages. Pas besoin de bagages, l'esprit d'aventure suffira pour un embarquement le 20 mai, à la bibliothèque adultes.



PRATIQUE

- Jeudi 20 mai
- De 18h à 20h
- Bibliothèque adultes
- www.taparau.org
- www.maisondelaculture.pf

La culture en fête !

Superbes Nuits du jazz 2021

Ils l'ont fait ! Un an, jour pour jour, après la déclaration du premier confinement : les artistes, chanteurs et musiciens du Big Band du Conservatoire de la Polynésie française ont repris le chemin de la scène en mars dernier. Du chef d'orchestre, Frédéric Rossoni, au batteur Hans Faataura et au percussionniste Saidou, des chanteurs Jean Croteau, Reva Juventin, Reia Poroi, Taloo Saint-Val à la jeune Lylia, révélation du spectacle, chacun a pris grand plaisir à partager le meilleur de la musique Jazz et Rythm'n Blues avec des spectateurs conquis par la puissance de la formation, son style épuré, sa maestria et la virtuosité de ses solistes, se levant devant le public lors de merveilleuses improvisations. ©Vincent Wargnier et Christophe Molinier pour Capf/21



Ti'ara'a e Vahine Maohi Nui

Hana Pupu 'Ori Tahiti a pris possession des jardins du Musée de Tahiti et des îles pour un spectacle unique et plein de surprises ! Ce groupe, créé en 2017 par Enda Tanséau, a présenté son nouveau spectacle sur le thème « Ti'ara'a e Vahine Maohi Nui ». Un thème qui met en lumière le rôle de la femme dans la transmission des traditions et savoir-faire. Le spectacle était également en *live streaming* sur le site internet de la Maison de la culture.

©TFTN





Des vacances créatives

En avril, c'était le retour des ateliers créatifs à la Maison de la culture. Les plus jeunes ont pu mettre la main à la pâte et laisser leur imaginaire s'exprimer notamment dans de nouveaux ateliers.
©TFTN

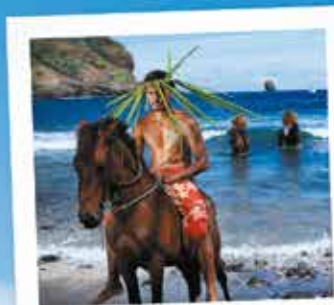


Exposition au Centre des métiers d'art

Les élèves diplômés du Centre des métiers d'art ont montré encore une fois tout leur talent en présentant leur exposition annuelle au sein de l'établissement. L'art contemporain océanien réunit un public de plus en plus nombreux.
©ASF et CMA



4 archipels visités le 5^e offert!



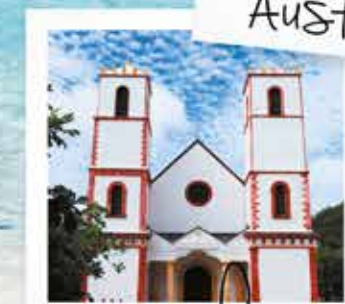
Marquises



Tuahuotu



Australes



Gambier



Îles Sous-le-vent



avec notre
"Carte 5 archipels"*

*Offre soumise à conditions.
Cette carte est proposée à l'agence Air Tahiti Papeete.
Consultez le site d'Air Tahiti ou renseignez-vous auprès de votre agence de voyages.

www.airtahiti.pf

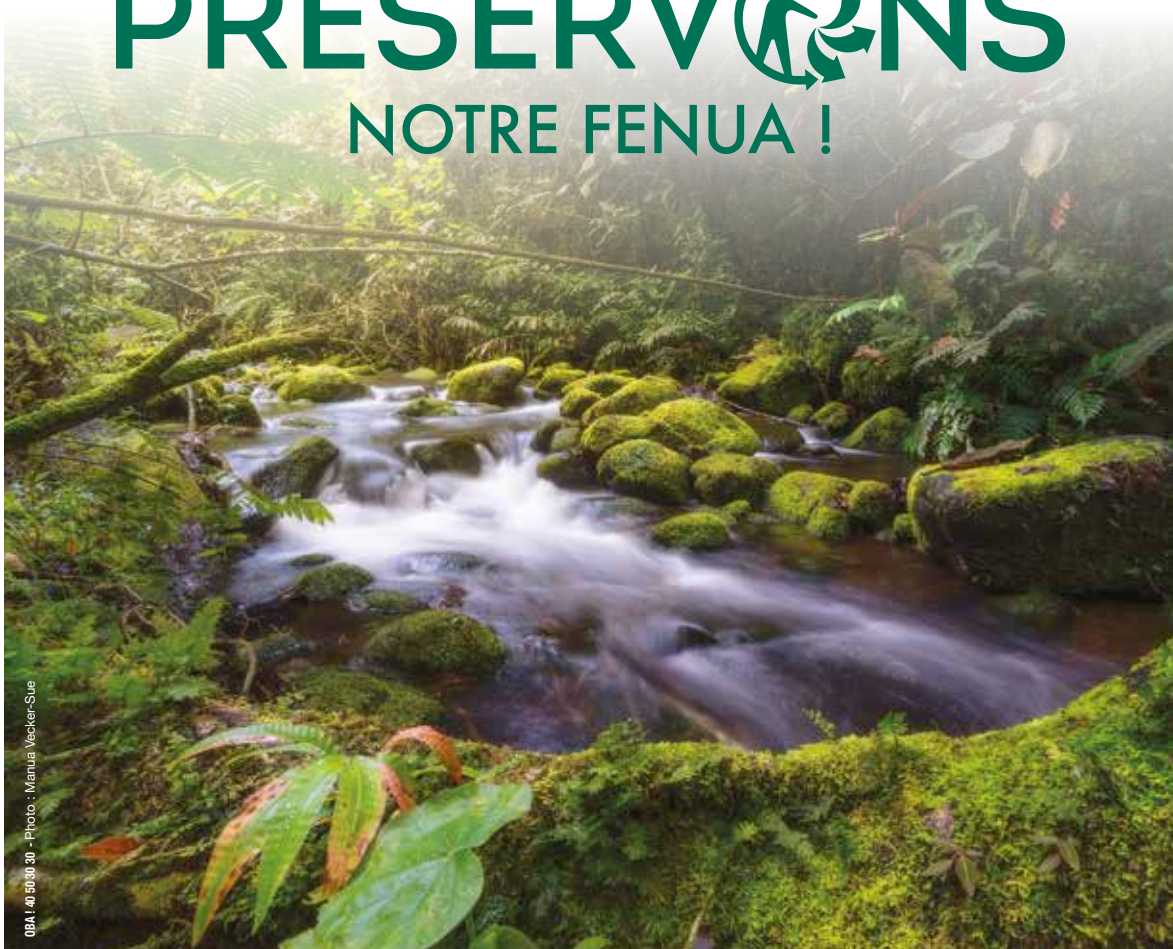


Air Tahiti, le lien entre les îles. Te natiraa o te mau motu

© Crédits photo : Kim Ayrach - Caprice Le Racorn



ENSEMBLE PRÉSERVONS NOTRE FENUA !



OBA 1 40 50 30 30 - Photo : Manua Vecker-Sue

UN SYSTÈME COMPLET POUR PRÉSERVER NOTRE ENVIRONNEMENT



ORDURES
MÉNAGÈRES



RECYCLABLES



VERRE



PILES



BATTERIES



AMPOULES



HUILES DE
MOTEUR



MÉDICAMENTS



FUSÉES DE
DÉTRESSE



DEEE
ÉLECTRONIQUE

et pour connaître les lieux de dépôts gratuits de vos déchets électroniques,
RDV sur fenuama.pf



FENUA MA

BP 9636 - 98716 PIRAE - TAHITI - POLYNÉSIE FRANÇAISE
TÉL. : 40 54 34 50 - FAX : 40 54 34 51 - www.fenuama.pf - accueil@fenuama.pf